

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **1 (1909)**

Heft 7

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE

~~~~~ SUISSE ~~~~~

Organe de l'Union suisse des Fédérations syndicales

Paraît une fois par mois

Rédaction : Secrétariat de l'Union suisse des Fédérations syndicales, Kapellenstrasse 6, Berne

Abonnement : 3 fr. par an

**SOMMAIRE:**

|                                                                                                          | Page |                                                                                                                                             | Page |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| 1. <i>Le développement industriel de la Suisse</i> . . . . .                                             | 85   | <i>Union générale des ouvriers horlogers</i> . . . . .                                                                                      | 90   |
| 2. <i>Effets et événements accompagnant le développement industriel en période capitaliste</i> . . . . . | 88   | 5. <i>Mouvement syndical international: Sixième conférence internationale des secrétaires des centres nationaux des syndicats</i> . . . . . | 94   |
| 3. <i>Le boycott</i> . . . . .                                                                           | 89   | 6. <i>Rapport de caisse pour le troisième trimestre 1909</i> . . . . .                                                                      | 96   |
| 4. <i>Congrès des fédérations syndicales:</i>                                                            |      |                                                                                                                                             |      |

## Le développement industriel de la Suisse.

Nous avons démontré dans le n° 6 de la *Revue* que la formation naturelle du sol, la situation géographique et les événements politiques ont beaucoup influencé le développement de l'industrie en Suisse. Mais il y a des événements d'une bien plus grande importance qui l'ont transformée à fond; savoir les progrès de la technique, l'introduction du machinisme, la mise en pratique des découvertes des sciences modernes, surtout en physique et en chimie.

L'invention de la machine à vapeur vers la fin du XVIII<sup>me</sup> siècle et l'introduction générale des machines dans la production qui s'en suivit et qui avait pour conséquence la division du travail, ont, comme on sait, révolutionné la vie économique de tous les pays civilisés.

A part l'énorme augmentation des forces productrices qui en résultait, ces innovations ont permis de se procurer et de travailler plus facilement les matières premières; ils ont en outre favorisé le perfectionnement des moyens de transport et par là facilité le commerce.

Quelques indications de nature générale que nous faisons suivre ci-après permettront au lecteur de se faire une idée des conséquences de ces changements dans la production.

Au 18<sup>me</sup> siècle, il fallait 11 heures pour filer à la main un écheveau de fil. Aujourd'hui, après l'introduction des nouvelles machines à filer, un fleur avec deux aides fait dans une journée à peu près 1000 écheveaux.

D'après une statistique publiée dans l'Amérique du Nord en 1898, un ouvrier travaillait 840 heures pour faire à la main 12 douzaines de paletots d'hommes, cela correspondait à un salaire de 50 dollars 40 cents. Dans la fabrique, 11 ouvriers font le même travail en 8,9 heures, cela fait ensemble 97 heures et les dépenses

pour les salaires ne sont que de 12 dollars 80 cents.

Il y a 70 ans, dit-on, un cordonnier faisait à la main à peu près 200 paires de souliers par année, tandis qu'aujourd'hui, dans une fabrique bien outillée, deux ouvriers et un aide fournissent dans le même temps plus de 2000 paires.

Pour transformer 5 tonnes de fer brut en fer de forge au moyen des anciens procédés de l'affinage, 6 ouvriers travaillaient une semaine et demie. Par le puddlage on obtient aujourd'hui le même résultat en deux jours, par le procédé de Bessemer en moins d'une demi-heure.

Des résultats semblables peuvent être constatés dans la fabrication du sucre, dans l'industrie du verre, bref dans toutes les branches de la production où la machine a pu être introduite. Depuis, l'électrotechnique a fait son apparition; elle facilite maintenant l'introduction de la machine dans les domaines de la production qui lui étaient encore fermés jusqu'ici. Nous aurons encore l'occasion de constater plus tard les effets de ces changements dans les procédés de production pour l'ouvrier. Pour cette fois il s'agit d'apprendre à connaître l'influence qu'ils ont exercée sur le développement de l'industrie en Suisse.

Les gens de métier, les petits industriels et surtout les ouvriers suisses n'étaient d'abord pas trop contents des changements intervenus dans la production, car toute une série de métiers étaient sérieusement menacés par l'introduction de la machine. On cherchait à se protéger contre les effets de ces innovations par les moyens les plus divers, selon sa situation ou sa conception philosophique.

Le célèbre incendie à Uster et plus tard la fondation de la Société suisse du Grutli, de la Fédération suisse des typographes et de la Société des arts et métiers sont, par exemple, des événements qui peuvent être regardés comme des